



Scoubidou, la poupée qui sait tout

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Bachir. Il avait une poupée en caoutchouc qui s'appelait Scoubidou, et un papa qui s'appelait Saïd.

Saïd était un bon papa, comme nous en connaissons tous, mais Scoubidou, elle, n'était pas une poupée comme les autres : elle avait des pouvoirs magiques. Elle marchait, elle parlait, comme une personne. De plus elle pouvait voir le passé, l'avenir, et deviner les choses cachées. Il suffisait, pour cela, qu'on lui bande les yeux.

Souvent, elle jouait aux dominos avec Bachir. Quand elle avait les yeux ouverts, elle perdait toujours, car Bachir jouait mieux qu'elle. Mais quand il lui bandait les yeux, c'était elle qui gagnait.

Un beau matin, Bachir dit à son père :

– Papa, je voudrais un vélo.

– Je n'ai pas assez d'argent, dit Papa Saïd. Et puis, si je t'achète un vélo maintenant, l'année prochaine, tu auras grandi, et il sera trop petit. Plus tard, dans un an ou deux, nous en reparlerons.

Bachir n'insista pas, mais le soir même il demandait à Scoubidou :

– Dis-moi, toi qui vois tout : quand est-ce que j'aurai un vélo ?

– Bande-moi les yeux, dit Scoubidou, et je vais te le dire.

Bachir prit un chiffon et lui banda les yeux. Scoubidou déclara aussitôt :

– Je vois un vélo, oui... Mais ce n'est pas pour tout de suite... C'est dans un an ou deux...

– Pas avant ?

– Pas avant !

– Mais moi, je le veux tout de suite. cria Bachir avec emportement. Voyons : tu as des pouvoirs magiques, n'est-ce pas ?

– J'en ai, dit Scoubidou.

– Alors, oblige papa à m'acheter un vélo !

– Je veux bien essayer, mais ça ne marchera pas.

– Tant pis ! Essaie quand même !

– C'est bon : laisse-moi les yeux bandés toute la nuit, je vais essayer.

Et cette nuit-là, pendant que tous dormaient, papa, maman, Bachir et ses grandes sœurs, Scoubidou, dans son coin, se mit à chanter à mi-voix :

Papa veut un vélo

Un tout petit vélo

Comme un poil de chameau

Avec deux roues

Poil de hibou

Avec une selle

Poil d'hirondelle

Avec des freins

Poil de lapin

Avec un phare

Poil de homard

Et une sonnette

Poil de crevette

C'est pour Bachir

Poil de tapir !

Pendant toute la nuit, elle chanta cette chanson magique. Au petit jour, elle s'arrêta, car la magie était finie.

Ce matin-là, Papa Saïd s'en fut faire des courses